

# UNA SERIE D'OBJETS ANTIQUES PROVENANT DE L'OPPIDUM DU MAYNE (BELESTA, ARIEGE)

**Guy RANCOULE**

L'**oppidum** du Mayne se situe dans la partie orientale du département de l'Ariège, à moins de deux kilomètres de sa limite avec le département de l'Aude. Au Sud du village de Belesta, il occupe une partie de l'éperon rocheux surplombant directement la fontaine intermittente de Fontestorbes et la vallée de l'Hers.

Les documents que nous allons étudier proviennent de divers sondages pratiqués au cours des années par un chercheur local, Mr Mazon, de Chalabre. Il s'était intéressé au site après l'arrêt des fouilles systématiques qui furent menées sous la direction de Mr J. Tricoire et qui ont donné lieu à un intéressant travail préliminaire, paru en 1948 dans le bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège (1).

C'est à la demande de Mr. Mazon que nous avons, il y a quelques années, étudié et dessiné ce matériel, dont il désirait la publication; malheureusement son décès prématuré ne nous avait pas permis de compléter les relevés photographiques, dont il avait bien voulu se charger personnellement. Nous avons un peu hésité à publier cet inventaire sans ces utiles compléments, mais, avec le recul du temps, il nous a paru indispensable de le faire, étant donné l'intérêt documentaire de cette collection, qui est peut être maintenant en grande partie dispersée.

## I. Les armes.

1) Bouterolle de fourreau en fer, dont l'extrémité, retrécie, se termine par un bulbe. Longueur 70 mm, largeur maximum 30 mm. Cette forme est typique de la période de la Tène II (2).

2) Bouterolle en fer, large et arrondie, et divers fragments de goutières en fer, appartenant à un fourreau typique de la Tène III (3). Largeur moyenne 48 mm. Ces fourreaux étaient composés de deux lames de bronze, de cuir ou de bois, maintenues sur les bords par des bandes de fer reliées par des entretoises découpées, disposées à intervalles réguliers, et formant goutière. Ils renfermaient de grandes épées à lame assez plate et pointe mousse, destinées à frapper de taille (4).

3) Face latérale de fourreau d'épée, en tôle de bronze. Largeur 45 mm, épaisseur 4/10<sup>e</sup> de mm. L'extrémité est de forme nettement ogivale, l'épée, d'un type transitoire, devait être à rattacher au type d'Alésia.

4) Élément décoratif en bronze décoré et gravé, les extrémités sont repliées en goutière; il est aussi à comparer aux entretoises du fourreau n° 2. Largeur 55 mm.

5) Manche en bronze massif, mouluré et argenté. Il est terminé à sa partie supérieure par un bouton sphérique. A l'intérieur se trouve encore une soie carrée en fer, rivée au sommet du bouton. Longueur 90 mm, diamètre 21 mm. Cet objet est à comparer à la partie centrale de certains poignards anthropomorphes, bien qu'il ne puisse appartenir à une arme de ce type (5).

6) Fragment d'un long fer lance, tordu et brisé. Longueur actuelle 160 mm, largeur 28 mm; il possède une nervure centrale triangulaire.

7) Douille en fer à pointe carrée, tordue et brisée, qui est certainement un talon de lance. Longueur actuelle 120 mm.

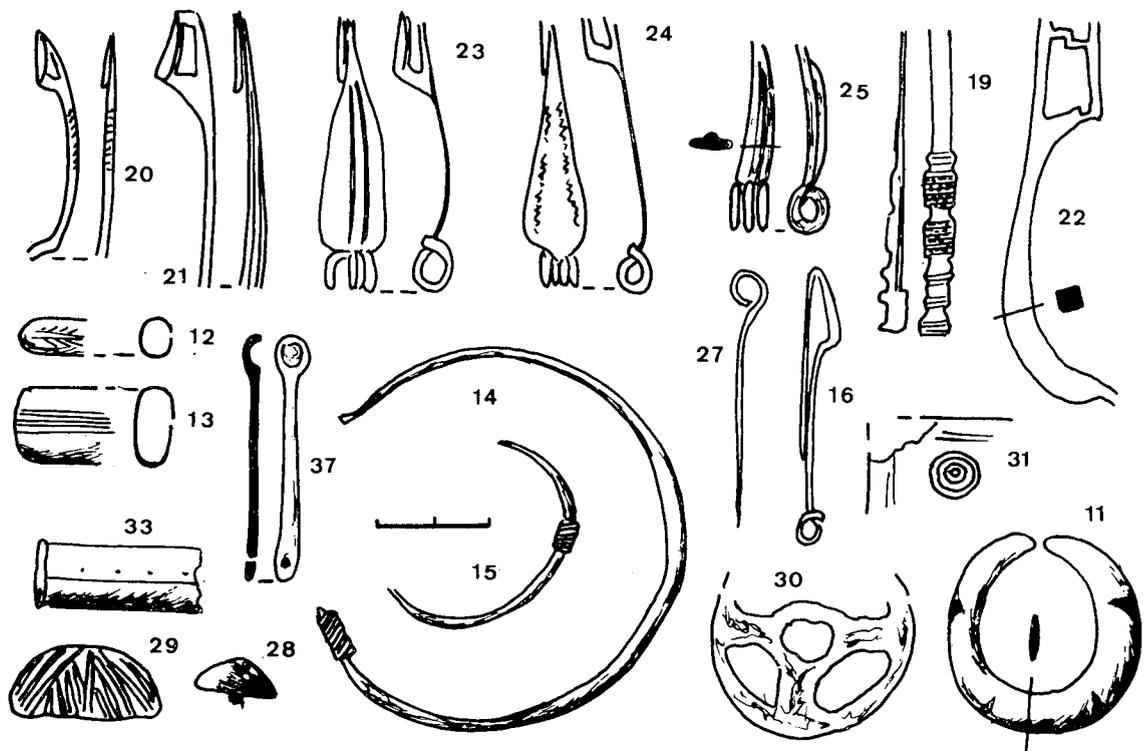
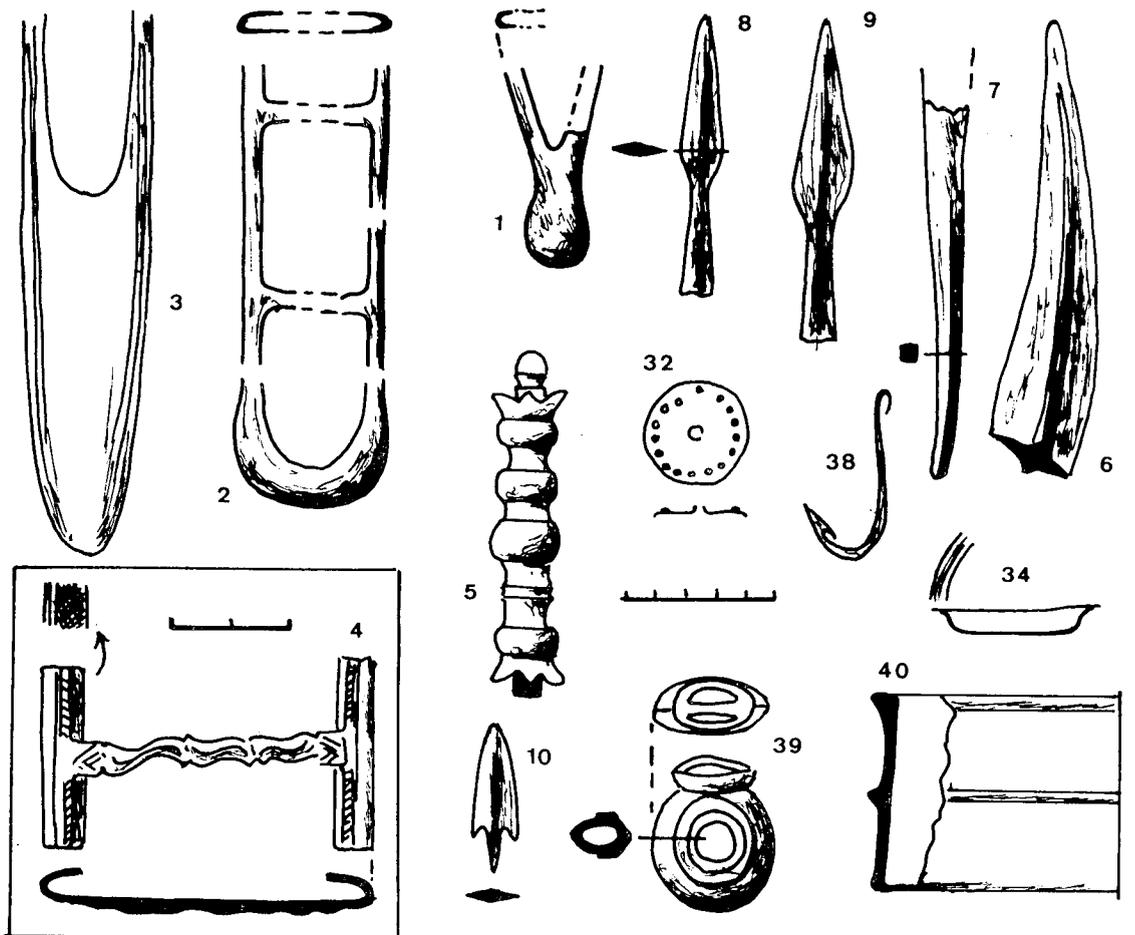
(3) J. DECHELETTE: Manuel..., op. cit., p. p. 621 et fig. 460, n° 4.

(4) Au sujet de ces fourreaux voir: A. FRANCE-LANORD: «La fabrication des fourreaux d'épée en fer à l'époque de la Tène», «Revue d'Histoire de la Sidérurgie», I, 1960, pp. 7 à 12.

(5) J. DECHELETTE: Manuel, op. cit. fig. 474, n° 3a (Marne).

(1) J. TRICOIRE: L'*oppidum* du Mayne, commune de Belesta (Ariège). «Préhistoire et spéléologie ariégeoise», «Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège», 1948.

(2) J. DECHELETTE: Manuel d'archéologie, IV, la Tène, fig. 434 et 459 n° 4, p. 621.



Série d'objectes antics provinents de Mayne.

8 et 9) Fers de javelot à douille, à lame étroite et plate. Longueurs 110 et 90 mm, largeurs 17 et 14 mm.

10) Pointe de flèche à soie droite et assez courte, en bronze; la nervure centrale est marquée. Longueur 51 mm.

## II. Les objets de parure et divers.

11) Boucle d'oreille en bronze coulé, ornée de quatre sillons opposés, section ovale très plate. Largeur 7 mm, diamètre 32 mm, épaisseur 1,5 mm.

12 et 13) Types de bracelets tubulaires en tôle de bronze, à section ronde ou ovale, trouvés sur le site à de nombreux exemplaires; souvent décorés d'incisions longitudinales ou obliques. Ces bracelets sont formés d'une tôle mince, probablement roulée autour d'un mandrin de bois qui a disparu; les extrémités sont en général reliées par un manchon intérieur soudé (6).

14 et 15) Fragments de bracelets ou anneaux à extrémités torsadées, formés d'un fil de bronze de diamètre variable (7). Avec les types précédents (12/13) ces bracelets forment la grande majorité des trouvailles de bracelets régionales, bien datées de la Tène III (8).

16/17/18) Fibules de la Tène II ou «pseudo-Tène II»: Ressort à quatre spires, l'arc et le pied sont formés d'un fil aplati et replié parallèlement à l'arc. Un exemplaire en bronze, deux exemplaires en fer, incomplets.

19) Fibule proche des précédentes, mais la partie repliée de l'arc est ici décorée d'incisions et de gravures fines (9).

20 et 21) Fibules de la Tène III, à pied large et évidé. L'arc de la première est formé d'un fil carré, décoré de fines incisions. La deuxième présente un arc légèrement élargi, gravé de deux filets longitudinaux. Les ressorts manquent (10).

22) Grande fibule en bronze du même type, pied ajouré; l'arc est de section carrée à la base (11).

23/24/25) Fibules de la Tène III, du type dit «de Nauheim»; L'arc est aminci et très élargi, gravé de filets ou de guillochages. Le n° 23 est en fer (12).

26) Ressort de fibule en cours de fabrication. Il faut y ajouter de nombreux débris de fibules dont le type exact ne peut être précisé.

27) Epingle fine, en bronze, à tête enroulée. Longueur 45 mm.

28) Plusieurs bossettes en bronze, avec rivet en fer.

29) Grande bossette en bronze; la surface est entièrement couverte de profondes incisions qui renferment encore des traces d'émail rouge. Ce type de bossettes est surtout abondant en Gaule centrale (13).

30) Rouelle incomplète, en tôle de bronze. Diamètre 34 mm.

31) Fragment de tôle de bronze, décoré de filets et de cercles concentriques exécutés au repoussé.

32) Disque de tôle de bronze, orné d'un cercle de points repoussés; il est percé d'un trou central. Diamètre 29 mm.

33) Nombreux petits tubes cylindriques en tôle de bronze mince de 12 à 20 mm de diamètre; les extrémités sont souvent repoussées en bourrelet.

34 et 35) Deux petites patères en bronze, rebord plat en marli. Mal conservés, il n'est pas possible de dire si ces petits récipients ont comporté un manche. Un seul est mesurable: Diamètre 64 mm, profondeur 11 mm.

36) Anse de bassin en fer avec attache et rivets, où des débris de bronze restent fixés; il s'agit probablement d'une anse de chaudron (16). Diamètre 80 mm.

37) Minuscule cuillère, avec trou de suspension, en bronze. Il s'agit d'un instrument destiné à la toilette ou à la petite chirurgie (17).

38) Gros hameçon en bronze. Longueur 55 mm.

39) Gros anneau creux et caréné, en bronze coulé, avec et bélière de suspension. Diamètre 38 mm.

40) Fragment de grand manchon cylindrique en bronze coulé, brisé et tordu. Il pourrait s'agir d'une frette de roue; l'extérieur porte deux nervures de renforcement. Diamètre 150 mm, hauteur 67 mm.

(6) G. CHAPOTAT «Vienne gauloise, le matériel de la Tène trouvé sur la colline Ste. Blandine», «De Boccard, Lyon, 1970, p. 53. — G. RANCOULE: «L'oppidum de la Lagaste - Camp dal Ker, commune de Rouffiac d'Aude», «Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, LXVII, 1967, pl. II, et p. 144.

(7) G. CHAPOTAT: Vienne gauloise..., op. cit., page 53.

G. RANCOULE: L'oppidum..., op. cit., pl. II et p. 144.

(8) Ces deux types forment plus de 90 % des trouvailles, il faut y ajouter quelques bracelets en fil ondulé, en schiste ou lignite et en pâte de verre.

(9) J. DECHELETTE: Manuel, IV, op. cit., p. 538.

L. LERAT: «Les fibules gallo-romaines, II», «Annales de l'Université de Besançon, Archéologie 3, 1956, pl. I, 1, 2 et 4.

(10) J. DECHELETTE: Manuel, op. cit., fig. 537, n. 1, 2 et 4.

(11) L. LERAT: Les fibules..., op. cit., pl. II n° 45, 56 et 60.

(12) L. LERAT: Les fibules..., op. cit., pl. I, n° 18 à 29 et p. 3.

(13) J. DECHELETTE: Manuel IV, op. cit., fig. 717, 1 à 4 et p. 1059.

BULLIOT: «Fouilles du Mont-Beuvray de 1895 à 1897», «Autun», 1899.

(16) J. DECHELETTE: Manuel op. cit., fig. 636.

(17) G. CHAPOTAT: Vienne gauloise, op. cit., p. 66, pl. XI, n° 9.

- 41) Couteau en fer, à manche simple, recourbé en anneau. Longueur 170 mm.
- 42) Couteau en fer, manche à soie, brisé. Longueur 180 mm.
- 43) Grande serpe coudée, à douille. Longueur 140 mm.
- 44) Branche appartenant à une paire de forces, lame pointue et ressort droit (18). Longueur 180 mm.
- 45) Outil à lame large et mince (tranchet?). Le manche porte une excroissance latérale et une extrémité en forme de T. Longueur 105 mm.
- 46) Outil à usage indéterminé, formé d'une lame de fer plate de 4 mm d'épaisseur, en forme de piochon, peut être incomplète ou non terminée (non affûtée?). Longueur 107 mm.
- 47) Diverses lames d'outils à main, burins, ciselets ou bédanes; emmanchement à soie (non figurés).
- 48) Harpon ou gaffe à douille. Longueur 192 mm.
- 49) Objet fourchu, avec soie d'emmanchement. Longueur 150 mm.
- 50 à 54) Clés simples ou soulève-loquets, avec anneau de suspension. Longueurs variant entre 70 et 100 mm (19).
- 55) Manche de clé en bronze, décoré d'incisions. L'extrémité, en fer, a disparu.
- 56) Élément de serrure (?), portant à une extrémité les vestiges de lames de ressort.
- 57 et 58) Aiguilles à chas, en fer. Longueur 50 mm environ.
- 59) Crochet à anneau et tige torsadée (élément de landier) (20). Longueur 140 mm.
- 60) Agraffe de fixation d'éléments en bois, portant encore deux clous de fixation. Longueur 60 mm.
- 61) Objet incurvé en fer, à usage indéterminé, portant un anneau central et s'élargissant en anneau aux extrémités. Longueur 65 millimètres.

Il faut y ajouter de nombreux clous de charpente, des objets, tiges ou barres, non identifiables, ainsi que des blocs de scories ferrugineuses.

#### IV. Les monnaies (n° 62 à 95).

- République romaine:  
Denier d'argent, au bige, légende A.D.C.L. T.M., poids: 3 gr 9.  
Quinaire de DOSSENNUS, au revers L. RV BR, poids: 1,5 gr.  
Deux as (bronze) tête de Janus bifrons, poids: 31,5 et 15,1 gr.

(18) G. CHAPOTAT: *Vienne gauloise*, op. cit., p. 67.

(19) J. DECHELETTE: *Manuel*, op. cit., fig. 619, 1 à 3 et p. 896.

BULLIOT: *Mont-Beauvray*, op. cit., pl. XLVI.

(20) Notice technique n° 5 de «Groupe d'archéologie antique du T.C.F.», pl. XIX, n° 13 et 17.

- Marseille:  
Six petits bronzes au taureau cornupète. Poids: 1,75, 1,55, 1,90, 1,50, 1,35, 2,05 grammes.
- Nîmes:  
Petit bronze (Tête barbu et casquée, leg. NEM.C), poids: 1,55 gr.
- Volques Tectosages (Tolosates):  
Six monnaies d'argent à la croix et à la hache, flan rond régulier (Type à la tête «cubiste»), poids: 2,3, 2,6, 2,05, 1,07, 2,10 gr.  
La sixième paraît appartenir au type à tête «triangulaire», poids: 2,10 gr.
- Narbonne:  
Moyen bronzes au taureau bondissant, a légende ibérique.  
Poids: 9,5, 9,3, 6,3 gr.
- Ampúrias:  
Grand bronze au Pégase, légende ibérique, poids: 18,5 gr.  
Moyen bronze au taureau, légende ibérique, poids: 11,4 gr.
- Lérida:  
Moyen bronzes au cavalier (**jinete**), légende ibérique.  
Poids: 11,35, 10,65, 8,45, 4,1 gr. (la dernière est coupée en deux).
- Monnaies ibériques diverses ou peu lisibles:  
Moyen bronzes ou cavalier, légendes ibériques représentées par quelques lettres, poids: 7,5 8,7, 11,9, 4,00, 3,00, 11,3 10,0, 9,8 gr.

#### V. La céramique (n° 96 à 112).

Mal conservée, elle n'est que très peu représentée dans cette collection. Les céramiques importées comprennent:

— Un fond de coupe campanienne du type A (pâte rouge-brun), fig. II, C.

— Plusieurs cols d'amphores italiennes de la forme I A de Dressel-Lamboglia, à lèvres inclinées à 45 ou 60°. Cinq marques ont été trouvées: sur lèvre (fig. II, D, a), sur col (b), sur anses droites (c et d) sur panse italique (e).

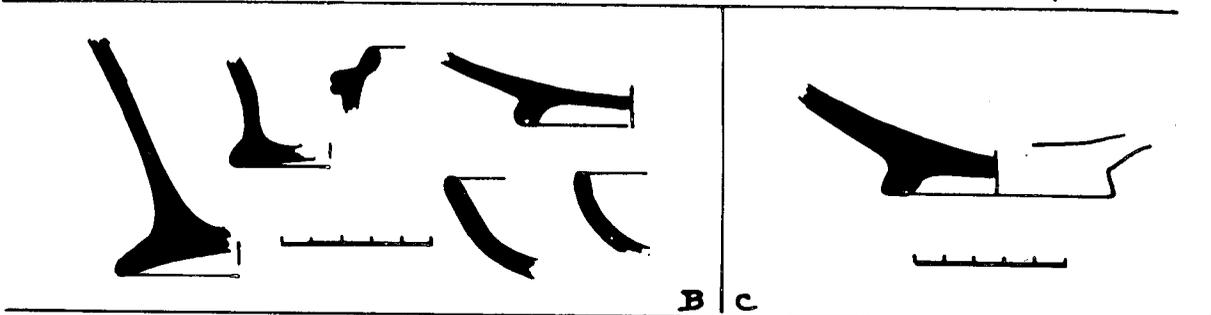
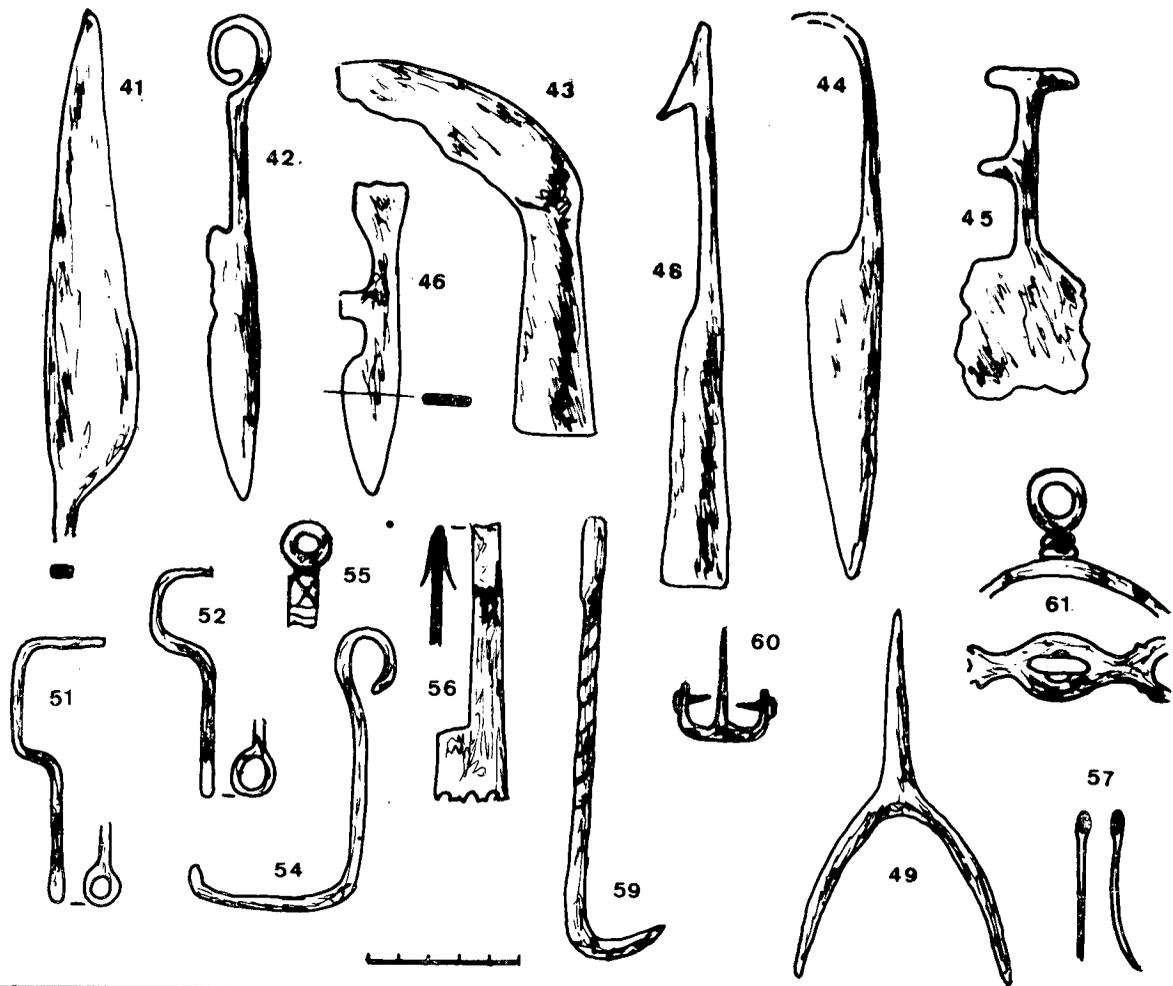
— La céramique de fabrication régionale n'est représentée que par quelques formes: Deux pieds de vases «balustres» (forme 10) (21), un pied et deux rebords de coupes d'imitation campanienne tardive (formes 23 et 24), deux rebords de coupes à bord rentrant (forme 16), on peut y ajouter de nombreux tessons provenant d'urnes peignées (formes 1, 2, 3 ou 4). (Figure II, B).

(21) G. FOUET: «Vases gaulois de la région toulousaine», *Gallia*, XXVIII, 1970-1, p. 11 et ss.

G. RANCOULE: «Ateliers de potiers et céramiques indigènes au 1<sup>er</sup> siècle avant J. C.», *Revue archéologique de Narbonnaise*, III, 1970, p. 33 ss.

(22) J. TRICOIRE: «L'oppidum du Mayne...», op. cit.

(23) J. TRICOIRE: «L'oppidum du Mayne...», op. cit., page 45 à 56.



Sèrie d'objectes antics provinents de Mayne.

## VI. Les éléments chronologiques et typologiques apportés par le mobilier de la collection Mazon.

Dans la publication citée au début de cette étude (22) M. J. TRICOIRE apportait les preuves de la présence en ce lieu d'un **oppidum** gaulois et envisageait une occupation axée surtout sur les deux derniers siècles avant notre ère, dates apportées par l'étude du mobilier et des monnaies (23). Il ne semble pas avoir distingué plusieurs couches chronologiquement différentes, ce que paraissent confirmer les sondages ultérieurs.

Dans son ensemble, l'étude de la collection Mazon n'infirmes pas les conclusions de J. TRICOIRE, mais les complète plutôt. Les objets recensés dans les deux fouilles sont bien ceux qui apparaissent dans les gisements occupés avant la conquête dans le centre de la Gaule et aussi dans notre région (24).

La série de monnaies recueillie sur le site, qui sont, pour la plupart à dater de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle avant J.C., reflète bien le faciès classique des lots provenant des **oppida-marchés** de notre région: Vieille-Toulouse, Montlaurés ou La Lagaste (25). Nous ferons la même observation en ce qui concerne la céramique, dont cette collection, axée sur les métaux, ne renferme que peu d'exemplaires; grâce à l'amabilité de M. J. TRICOIRE, nous avons pu étudier les séries provenant des fouilles antérieures et avons constaté que l'on peut y cataloguer la plupart des formes usitées à la période de la Tène III sur les **oppida** voisins (26).

Nous serons donc très prudents quant à l'attribution de certains objets métalliques à différentes périodes, au vu des seuls critères de la typologie, nous contenterons de présenter quelques observations faites à ce sujet:

— L'extrémité bulbeuse du fourreau se retrouve en général sur des épées bien datées de la période de la Tène II. Il s'agit d'armes à pointe ogivale et relativement aigüe. La bouterolle n° 2 est, par contre, bien mieux à sa place dans ce contexte, puisqu'il s'agit du modèle typique de cette époque de la Tène III dans toutes les zones celtisées de l'Ouest de l'Europe (27); une bouterolle identique a été

trouvée dans notre région à La Lagaste (28) dans un milieu bien daté du 1<sup>er</sup> s. avant notre ère.

— Des fers de lance et talons identiques aux n° 6 et 7 apparaissent déjà dans les nécropoles languedociennes et ibériques des VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. avant J.C. (29). Il semble que les armes tardives se caractérisent par une lame plus plate, toutefois la nervure subsiste dans bien des régions (30) et ce critère ne peut suffire à les dater. Les trouvailles de javelots sont assez fréquentes à toutes les périodes de l'âge du fer, celui trouvé à La Lagaste, comme celui de Vienne (31) sont à peu près identiques à ceux du Mayne.

— Si l'on examine les nombreux fragments de fibules, on remarquera leur appartenance aux deux modèles les plus tardifs utilisés à l'âge du fer. Leur apparition se situe à la fin du II<sup>e</sup> s. pour le premier type et au début du 1<sup>er</sup> pour celui de «Nauheim»; leur durée d'utilisation s'étend aux premières années de notre ère. Il n'apparaît ici aucune influence régionale caractéristique, malgré une probable fabrication locale, attestée par la présence d'exemplaires non terminés. Il en est de même pour les bracelets.

Nous constaterons par ailleurs que, parmi les objets de bronze provenant de ce gisement, quelques uns appartiennent à des modèles peu fréquents dans des ensembles datés de la Tène III:

— Le pointe de flèche en bronze est d'un type bien connu et incontestablement plus ancien (32).

— Mettons à part la rouelle (n° 29) dont on retrouve des exemplaires dans tous les niveaux de l'âge du fer européen (33). Le disque de bronze décoré de points est abondant à partir du VI<sup>e</sup> s. dans tout le Languedoc oriental (34).

— Le manche de bronze argenté (n° 5) paraît difficile à rattacher à une période don-

(24) BULLIOT: Mont-Beauvray..., op. cit.

G. CHAPOTAT: «Vienne gauloise...», op. cit.  
G. FOUET et SAVES: «Bronzes de Vieille-Toulouse», «Revue archéologique de Narbonnaise», IV, 1071, p. 47 et suiv.

G. RANCOULE: «L'oppidum de la Lagaste, essai stratigraphique», «Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude», LXVI, 1966 et LXVII, 1967.

(25) G. RANCOULE et J. GUILAINE: «Las monedas con cruz y con hacha de las Corbières occidentales», «Ampurias», XXX, 1968, p. 168 et 169.

(26) G. FOUET: «Vases gaulois...», op. cit.

(27) J. DECHELETTE: «Manuel...», op. cit., p. 621.

(28) C. RANCOULE: «L'oppidum de la Lagaste...», «Cahiers ligures de Préhistoire et d'archéologie», 14, 1965, p. 58.

(29) M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL: «Le premier âge du fer languedocien», Montpellier-Bordighera, II, «Les nécropoles à incinération», p. 60 et 227.

(30) G. CHAPOTAT: «Vienne gauloise...», op. cit., p. 49.

(31) G. CHAPOTAT: «Vienne gauloise...», op. cit., p. 51.

G. RANCOULE: «L'oppidum de la Lagaste...», op. cit., note 28.

(32) J. GUILAINE: «L'âge du bronze en Languedoc occidental», Roussillon, Ariège. «Mémoires de la Société Préhistoriques de France», n° 9, 1972, fig. 113, n° 6.

G. FOUET et S. SAVES: «Bronzes de Vieille-Toulouse...», op. cit., p. 74.

(33) J. GUILAINE: «L'âge du bronze...», op. cit., p. 319.

(34) M. PY: «Les disques de bronze perlés en Languedoc oriental», «Revue d'études ligures», janvier-mars 1972, p. 44 et suiv.

née, nous ne connaissons pas d'objet similaire parmi les trouvailles ibériques ou gauloises pyrénéennes.

— La frette de moyeu (n° 39) et l'anneau creux en bronze (n° 38) (35) dénotent l'usage d'une technique de moulage moins utilisée aux derniers siècles avant notre ère dans notre région, où l'on retrouve surtout des objets de bronze martelé ou soudé. La boucle d'oreille est, elle aussi, très différente des bijoux similaires contemporains et nous paraît de style archaïque.

Toutefois, il serait prématuré, au vu de ce mobilier, de conclure à la présence sur cette d'occupations plus anciennes; en l'absence de trouvailles céramiques liées chronologiquement à ces objets, nous nous contenterons seulement de ne pas en exclure la possibilité.

Seules de nouvelles fouilles plus étendues pourraient nous apporter d'autres précisions sur ce site d'habitat montagnard, sûrement lié à la présence de la source intermittente qu'il domine. Il doit sa prospérité passagère à l'exploitation et au traitement des minerais de cuivre et de fer abondant dans la région, comme l'a suggéré avec beaucoup de vraisemblance M. J. Tricoire. Il serait aussi souhaitable d'étudier attentivement ses éventuels rapports commerciaux, d'une part avec le littoral narbonnais, d'autre part avec les territoires situés au Sud des Pyrénées, par la haute vallée de

l'Ariège et la Cerdagne, rapports que laisse présager l'abondance et la provenance des nombreuses monnaies ibériques découvertes sur le site.

## D I S C U S S I Ó

MALUQUER: Ens ha semblat molt important aquesta comunicació de Mr. Rancoule, exposant aquests dos camins comercials, la Vall del Tet i la de l'Arieja. Quant a les monedes d'Emporion amb la inscripció **Untikesken**, no creiem que pugui determinar-se la ruta comercial que van seguir, ja que eren monedes molt esteses a la seva època. Quant a les monedes d'Illerdà, corresponen a una metrologia romana i van ser encunyades després del 218 a. J. C. Però l'interès principal d'aquesta comunicació és que podem veure per primera vegada en bloc el que seria la civilització material dels **Ceretani**. Aquesta relació que es manifesta entre la Cerdanya i les valls de l'Arieja i del Tet es continuarà a l'Edat Mitjana, la qual serà una continuació d'aquesta II<sup>a</sup> Edat del Ferro. Queda per preguntar-se si hi ha hagut un canvi de població, o bé si la gent que va rebre les influències de la I<sup>a</sup> Edat del Ferro és la mateixa que trobem ara a la II<sup>a</sup> Edat del Ferro. Els nous jaciments en excavació poden obrir noves perspectives.

(35) J. GUILAINE: «L'âge du bronze...», op. cit., fig. 114, n° 4 et p. 292.

On peut, peut être, assimiler cet anneau à un «sphéroïde», il devrait donc en ce cas être rattaché à la période du bronze final 3, mais on peut aussi penser à un accessoire de harnachement postérieur.